

Coups d'oeil

Number 222, November–December 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48443ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (222), 61–63.



Ballistic : Ecks vs. Sever

The Banger Sisters



Blood Work

Full Frontal



The Four Feathers

BALLISTIC : ECKS VS. SEVER

Affrontement mortel : Ecks contre Sever — États-Unis/Allemagne 2002, 91 minutes — Réal. : Wych Kaosayananda — Scén. : Alan McElroy — Int. : Antonio Banderas, Lucy Liu, Gregg Henry, Ray Park, Talisa Soto, Miguel Sandoval — Dist. : Warner Bros.

Ce thriller d'espionnage est bourré d'action mais n'en demeure pas moins ridicule, tout comme son titre d'ailleurs. L'intrigue est d'une minceur accablante et n'est qu'un prétexte à une multitude de séquences de combats armés ou physiques. Le jeune réalisateur d'origine thaïlandaise semble plus préoccupé à tout faire exploser sur son passage que de raconter de façon cohérente une intrigue aussi mince soit-elle. À l'occasion, certains cadrages retiennent l'attention mais en dépit de cela, le film est loin d'être un divertissement de bonne facture. Le pseudonyme de ce réalisateur, Kaos, convient bien au sentiment qu'éprouve le spectateur au sortir de la projection. (PG)

THE BANGER SISTERS

Les Soeurs sauteuses — États-Unis 2002, 94 minutes — Réal. : Bob Dolman — Scén. : Bob Dolman — Int. : Goldie Hawn, Susan Sarandon, Geoffrey Rush, Erika Christensen, Eva Amurri, Robin Thomas — Dist. : 20th Century Fox.

Réunir sur un même plateau de tournage des comédiens de grand talent ne garantit pas toujours le succès d'un film ni sa qualité. Malgré leur renommée et tous leurs efforts, Goldie Hawn, Susan Sarandon et Geoffrey Rush n'arrivent pas à rendre crédible cette comédie légère racontant les mésaventures de deux amies de jeunesse qui, après une longue séparation, se retrouvent aux antipodes l'une de l'autre. À part quelques séquences amusantes — et un message évident sur l'importance de rester soi-même et de vivre au présent —, le premier

long métrage de Bob Dolman manque de tonus et de vraisemblance. (PR)

BLOOD WORK

Créance de sang — États-Unis 2002, 115 minutes — Réal. : Clint Eastwood — Scén. : Brian Helgeland, d'après le roman de Michael Connelly — Int. : Clint Eastwood, Wanda De Jesús, Jeff Daniels, Anjelica Huston, Tina Lifford, Paul Rodriguez, Dylan Walsh — Dist. : Warner Bros.

Plusieurs films policiers des vingt dernières années, tels *The Silence of the Lambs* ou *Tightrope*, ont démontré la relation primordiale qui se construit entre un tueur en série et son poursuivant qu'il soit détective ou *profileur*. Clint Eastwood, jouant le rôle principal du policier âgé et affaibli par la maladie qui pourrait être une version assagie de son personnage de l'inspecteur Harry, réalise ici un drame policier classique qui prend ses aises mais fouille encore plus cette relation devenue ici viscérale et soulève d'intéressantes questions morales. Jeff Daniels incarne avec talent le voisin fainéant. (LC)

BRIDGET

France/Japon/États-Unis 2001, 94 minutes — Réal. : Amos Kollek — Scén. : Amos Kollek — Int. : Anna Thomson, David Wike, Lance Reddick — Dist. : Les Films Séville.

Présenté en compétition officielle au Festival de Berlin, ce long métrage marque à nouveau la collaboration entre le cinéaste Amos Kollek et son actrice fétiche Anna Thomson. Mais *Bridget*, qui, par son approche débridée juxtaposant tragédies et caricatures, se distingue de *Fast Food*, *Fast Women*, *Fiona* et *Sue*, n'atteint que très rarement la qualité de ses prédécesseurs. Trop d'éléments discordants jalonnent le parcours de cette femme alcoolique au lourd passé criminel, engourdie par les mésaventures et déterminée à ravoir la garde de son fils. Seule Anna

Thomson, toujours aussi lumineuse, sauve néanmoins le film de l'ennui. (PR)

THE FOUR FEATHERS

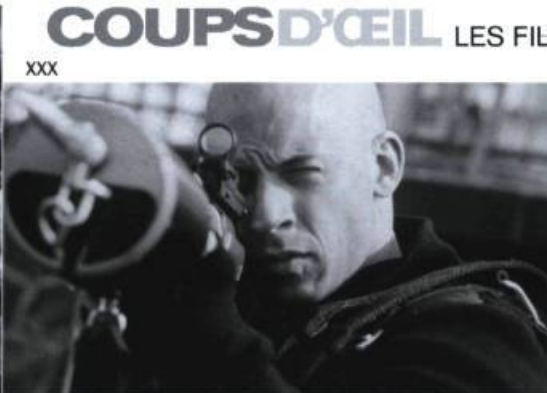
Les Quatre plumes — États-Unis 2002, 130 minutes — Réal. : Shekhar Kapur — Scén. : Michael Schiffer, Hossein Amini, d'après le roman d'A.E.W. Mason — Int. : Heath Ledger, Wes Bentley, Djimon Hounsou, Kate Hudson, Michael Sheen, Kris Marshall, Rupert Penry-Jones — Dist. : Paramount.

À la fin du 19^e siècle, un officier britannique accusé de lâcheté par ses confrères (qui lui ont donc remis les quatre plumes blanches du titre) se rend dans le désert du Soudan en guerre pour sauver ses amis. On attendait du réalisateur d'Elizabeth, une vision plus complexe du colonialisme et du chauvinisme dans cette énième adaptation du fameux roman d'aventures. Les brindilles critiques de cet état d'esprit impérialiste sont tellement éparpillées dans le film qu'elles sont difficilement perceptibles à la plupart des spectateurs qui ne retiendront que quelques scènes de batailles superbement filmées dans un environnement difficile. L'interprétation est des plus moyennes et les acteurs (australien et américains) ont des accents britanniques plutôt fluctuants. (LC)

FULL FRONTAL

États-Unis 2002, 101 minutes — Réal. : Steven Soderbergh — Scén. : Coleman Hough — Int. : Julia Roberts, Blair Underwood, Catherine Keener, Mary McCormack, David Hyde Pierce, Nicky Katt, Erika Alexander, David Duchovny — Dist. : Alliance Atlantis VivaFilm.

Après une ascension fulgurante dans le petit cercle hollywoodien grâce aux mégaproductions *Erin Brockovich*, *Traffic* et *Ocean's Eleven*, le réalisateur Steven Soderbergh tente un retour en arrière avec ce long métrage des plus minimalistes. Or, malgré un



Signs

The Tuxedo

maigre budget, un tournage réduit, une caméra numérique et une structure impressionnante, **Full Frontal**, qui dépeint les tribulations de diverses personnes œuvrant de près ou de loin dans le merveilleux monde du cinéma, n'a aucun lien avec **sex, lies, and videotape**, son tout premier film, et s'avère à l'arrivée un exercice de style fastidieux sur le clivage entre réalité et fiction. (PR)

THE GOOD GIRL

États-Unis 2002, 93 minutes — Réal. : Miguel Arteta — Scén. : Mike White — Int. : Jennifer Aniston, Jake Gyllenhaal, Tim Blake Nelson, John C. Reilly, Zoëy Deschanel, Mike White — Dist. : 20th Century Fox.

Dans une petite ville du Texas, Justine (excellente Jennifer Aniston), employée au comptoir des cosmétiques d'un grand magasin, s'ennuie à mourir. Son boulot la fatigue, son mariage l'indiffère. Sa vie prend alors un tournant inattendu lorsqu'elle rencontre Holden, un nouveau caissier. Bien qu'elle comporte quelques éléments cocasses, cette intelligente comédie dramatique, écrite avec brio par Mike White et réalisée sobrement par Miguel Artera (le tandem de **Chuck and Buck**), tient davantage du drame. Tous les personnages souffrent en silence et expriment une lassitude grandissante. **The Good Girl** est un film passionnant sur le tourment, le vide et l'incapacité de s'en sortir. (PR)

MONSIEUR BATIGNOLE

France 2002, 105 minutes — Réal. : Gérard Jugnot — Scén. : Gérard Jugnot, Philippe Lopes Curval — Int. : Gérard Jugnot, Jules Sitruk, Alexia Portal, Jean-Paul Rouve, Michèle Garcia, Élisabeth Commelin, Ticky Holgado — Dist. : Les Films Séville.

Un boucher-traiteur aide, pendant l'Occupation en France, trois enfants juifs à se sortir des griffes des nazis. Gérard Jugnot dresse, dans cette comédie dra-

matique, un portrait assez juste mais bon enfant de la montée du courage tranquille chez un Français on ne peut plus moyen pris dans une situation extraordinaire. En faisant d'un des membres de la famille du boucher un collaborateur dénonciateur, Jugnot montre ainsi l'étendue de cette pratique dans ces temps difficiles où l'attrait du gain facile sert de moteur aux actions les plus viles. Le scénario a plusieurs ressemblances avec, entre autres, **Le Vieil Homme et l'enfant** de Claude Berri. Le jeune Jules Sitruk interprète avec un réel talent le jeune Simon. (LC)

SIGNS

Signes — États-Unis 2002, 106 minutes — Réal. : M. Night Shyamalan — Scén. : M. Night Shyamalan — Int. : Mel Gibson, Joaquin Phoenix, Rory Culkin, Abigail Breslin, Cherry Jones, M. Night Shyamalan — Dist. : Buena Vista.

Depuis l'immense popularité de son troisième long métrage **The Sixth Sense** en 1999, le réalisateur M. Night Shyamalan semble privilégier les thrillers surnaturels. Après le décevant **Unbreakable** (2000), voici qu'il effectue un retour en force avec **Signs**, un film fantastique au rythme effréné décrivant les expériences métaphysiques d'un cultivateur tourmenté suite à la mort de sa femme. Pour en comprendre toute la justesse du propos, il faudra assurément analyser cette production au deuxième degré qui, sans être la trouvaille du siècle, démontre avec brio la complexité de la psychologie humaine à travers le rêve. Le climat de terreur qui s'en dégage est particulièrement intéressant. (PR)

THE TUXEDO

Le Smoking — États-Unis 2002, 97 minutes — Réal. : Kevin Donovan — Scén. : Michael J. Wilson, Michael Leeson — Int. : Jackie Chan, Jennifer Love Hewitt, Jason Isaacs, Debi Mazar, Ritchie Coster, Peter Stormare — Dist. : DreamWorks.

On retrouve dans cette comédie d'action de nombreux éléments des films de superhéros et des thrillers d'espionnage à la James Bond. Toutefois, le résultat escompté est loin d'être à la hauteur car le film amuse rarement et est navrant de ridicule, notamment avec son scénario invraisemblable et carrément incompréhensible par moments. Même les scènes de bagarres et de cascades, éléments essentiels voire primordiaux dans un film mettant en vedette Jackie Chan, s'avèrent peu enlevées. La vedette joue le pitre comme il a l'habitude de le faire. Par contre, ses nombreuses facéties et grimaces agacent davantage qu'elles nous divertissent. (PG)

XXX

États-Unis/République tchèque 2002, 110 minutes — Réal. : Rob Cohen — Scén. : Rich Wilkes — Int. : Vin Diesel, Asia Argento, Marton Csokas, Samuel L. Jackson, Danny Trejo, Michael Roof, Tom Everett — Dist. : Columbia.

Un animateur de sports extrêmes diffusés sur le web est réquisitionné par une agence d'espionnage américaine pour infiltrer une organisation criminelle d'Europe de l'Est. Cette tentative d'épicer le film d'espionnage en lui greffant de la musique tonitruante et des séquences d'actions dangereuses et en lui inoculant quelques attitudes de la génération X ne tourne qu'à une autre mouture de ces jeux vidéo sur grand écran montrant une série de courses-poursuites qu'on oublie aussitôt le film terminé. La production a tout de même la décence de dédier le film au cascadeur mort durant le tournage. (LC)

LC : Luc Chaput • PG : Pascal Grenier
• PR : Pierre Ranger